

IV LES AXES DE CHANGEMENT

Le monde est en mutation, et le Canada n'échappe pas au phénomène. En 1970, par exemple, lorsque la dernière revue approfondie de la politique étrangère du Canada* a été publiée, les femmes représentaient 38 % de notre population active; elles en composent maintenant 52 %. En 1970, nos taux d'intérêt étaient de l'ordre de 8 %; ils se situent aujourd'hui aux environs de 12 %. Le chômage n'était alors que de 5,7 %; il a maintenant dépassé 11 %. En 1970, le gouvernement avait un excédent budgétaire; l'an dernier, le déficit s'élevait à 37,8 milliards de dollars. En 1970, nos immigrants venaient pour la plupart d'Europe; depuis plusieurs années déjà, ils nous arrivent principalement d'Asie. En 1970, enfin, les questions environnementales étaient considérées dans une perspective locale; aujourd'hui, les dimensions internationales des problèmes comme des solutions sont de plus en plus manifestes.

En 1970, les tendances recensées laissaient présager un monde différent de celui que nous avons aujourd'hui. Il y a quinze ans, la suprématie économique des États-Unis était contestée, l'optimisme régnait un peu partout quant à la prospérité économique, et la détente semblait promettre des relations plus fructueuses entre l'Est et l'Ouest.

Il est tout aussi difficile aujourd'hui qu'en 1970 d'établir des prévisions. La performance économique des États-Unis continue de défier les théories économiques classiques. Cette performance se maintiendra-t-elle indéfiniment? Dans le cas contraire, la transformation sera-t-elle foudroyante ou se fera-t-elle en douceur? Quelles conséquences la révolution mondiale des systèmes financiers aura-t-elle pour l'économie internationale et pour notre propre économie? Le problème de la dette se résoudra-t-il de lui-même? Quels effets l'arrivée au pouvoir d'une nouvelle génération de dirigeants aura-t-elle sur la politique soviétique, tant à l'intérieur de l'URSS qu'à l'égard de l'Ouest? Comment les nouvelles technologies influenceront-elles sur la course aux armements et sur les doctrines stratégiques? Les mécanismes de gestion des situations de crise sont-ils à la hauteur du défi qui nous attend? Pour ce qui est de toutes ces questions des plus essentielles, rien n'est certain; il est par conséquent d'autant plus nécessaire de faire montre de souplesse dans l'élaboration et la mise en œuvre des politiques.

Certaines choses, cependant, sont faciles à prédire. Les États-Unis demeureront la première puissance économique mondiale. Ils demeureront également notre principal allié et notre plus important marché. Le bassin du Pacifique devancera le reste du monde pour la croissance économique. La concurrence, tant au pays que sur nos marchés étrangers, sera féroce. Les

**Politique étrangère au service des Canadiens*, Imprimeur de la Reine pour le Canada, Ottawa, 1970.